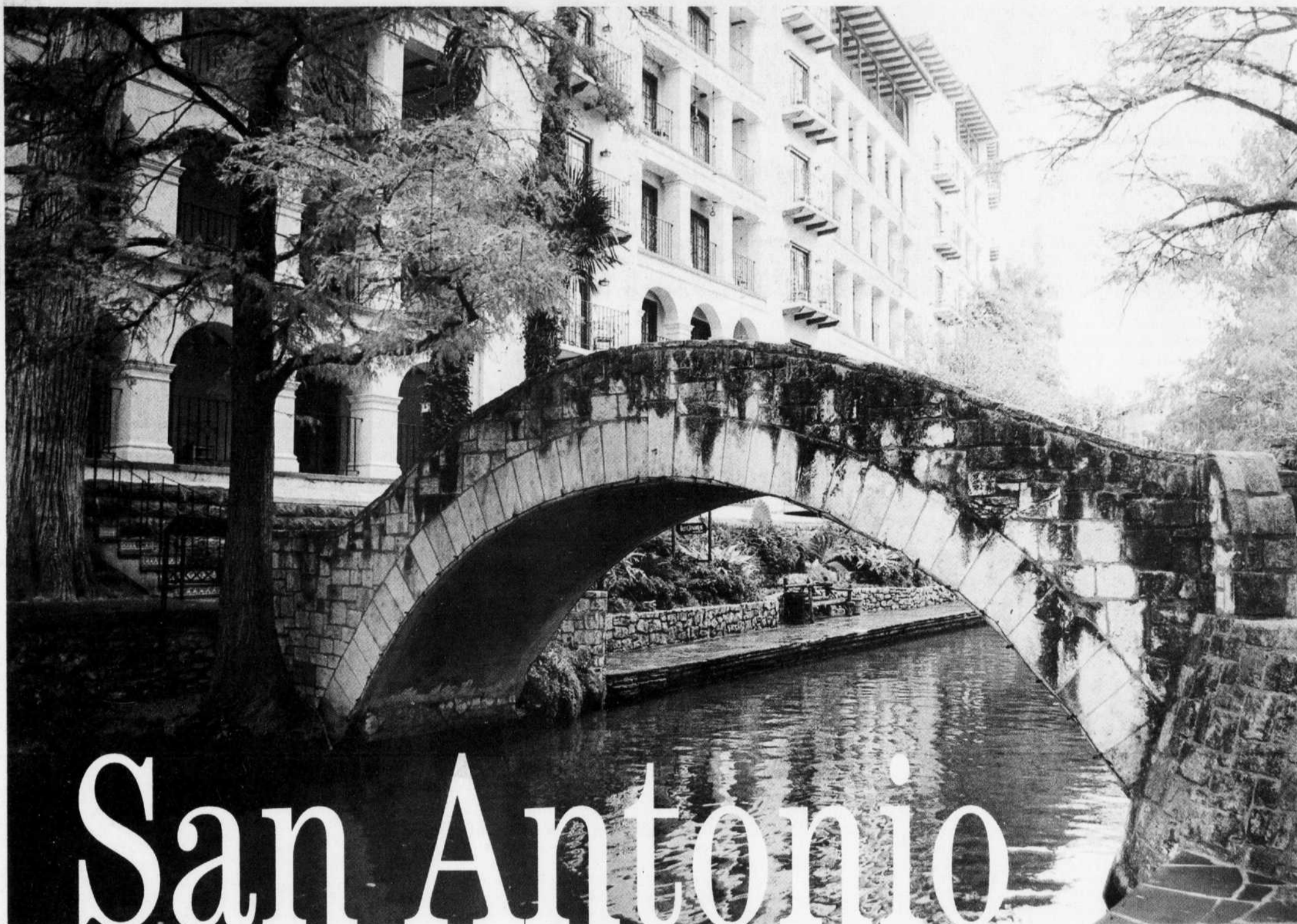


# PLAISIRS

TOURISME / ÉTATS-UNIS



## San Antonio

### Le petit Mexique du Texas

Le Texas reflète différentes personnalités selon ses grands centres urbains. Houston et Dallas avec le pétrole et les affaires. Austin avec l'université, l'informatique et la musique. Au sud-ouest, San Antonio se singularise par son passé colonial, sa population à majorité hispanique et ses étonnantes musées. Une balade sur le Paseo del Rio, étroit cours d'eau serpenteant le centre-ville, invite au *tarniente* à ses cafés-terrasses. Une gastronomie variée allant du steak de cow-boy aux plats végétariens en passant par les tortillas au maïs. San Antonio comprend aussi le fort d'Alamo, haut lieu historique et mythe fondateur de la formation des États-Unis d'Amérique.

JULES NADEAU

**S**an Antonio — Le moment le plus convivial de San Antonio commence à bord des *rios taxis*. En avant pour le Paseo del Rio! La croisière de quatre kilomètres sur l'étroite rivière du même nom se fait sous une voûte botanique. La barque tricolore avance sous des ponts de pierres.

Les canards se prélassent dans l'eau turquoise. Les hôtels les plus luxueux affichent leurs plus beaux atours sur cette voie romantique aussi appelée Riverwalk. Les piétons flânent sur les rives et siroient une Coronita Dry sous les parasols.

Au micro, la jeune guide en jeans parle avec enthousiasme du passé de sa ville de 1,3 million. «Le Texas a connu six régimes politiques différents. Vous pouvez nommer nos six drappeaux?», lance l'étudiante de l'Université St. Mary's. L'Espagne, la France et le Mexique

ont en effet régné sur ce territoire avant la formation, plus tard, de la République du Texas. San Antonio a fêté son 250<sup>e</sup> anniversaire par une grande exposition en 1968. La statue de bronze de Saint-Antoine, sur le bord du Paseo del Rio, rappelle que la ville est consacrée au célèbre franciscain portugais du XIII<sup>e</sup> siècle.

Près de la tour des Amériques, l'Institut des cultures texanes est l'endroit idéal pour mieux comprendre d'où sont venus les bâtisseurs de ce coin de pays. Plus de 20 communautés y ont leur section: Allemands, Italiens, Libanais, Chinois et autres. Sans oublier les redoutables Comanches. (Il serait bien d'avoir un centre culturel semblable à Montréal.) Gillian Cook, ex-enseignante d'origine britannique, m'y attend avec une petite surprise: «J'ai déjà vécu six ans dans des endroits comme Côte-des-Neiges et Châteauguay avant de m'installer aux États-Unis en 1972.»

Particulièrement aimable, la bénévole m'attire en souriant vers la section marquée «Fran-



Le monument Alamo. En haut: le Paseo del Rio.

PHOTOS JULES NADEAU

ce». J'y vois des artefacts sur le légendaire Henri Castro, Français dont les ancêtres étaient portugais. Parti au Texas, le riche entrepreneur a fondé son Castroville à une trentaine de kilomètres de San Antonio.

En 1847, l'empresario y avait déjà fait immigrer, principalement de son Alsace, «485 familles et 457 célibataires», précise une brochure de l'Université du Texas. La maison originale d'Henri Castro a été transformée en couette et café. Il faut y passer une journée pour voir les maisons de style européen de cette «petite Alsace du Texas». Sans oublier la première église catholique franco-amé-

ricaine, celle de Saint-Louis, lieu de célébrations tous les mois d'août depuis 126 ans.

Pour m'en apprendre plus sur «San Anton», maintenant composée à 60 % d'Hispaniques, Tonya Hope, du Bureau du Tourisme, a choisi un *necessito*: «Tu dois parler aux Cortez du célèbre restaurant *Mi Tierra*». Le jeune Michael ainsi que son oncle David nous font la *cortesia* de passer un long moment à notre table. Sans négliger de nous faire déguster des enchiladas au poulet. En janvier comme en juin, 24 heures par jour, le QG familial brille comme un arbre de Noël surchargé. Les pâtisseries maison ont la couleur des bonbons.

Michael Cortez m'emmène dans une salle à l'arrière pour inspecter une immense murale. Quelques dizaines de personnages y sont peints. Précis comme une photo. Dans le style des fresques du pays des mariachis. Tout le clan Cortez y figure: «Vous voyez, je suis là, avec David à côté», ajoute le señor immortalisé en m'offrant de rafraîchir mon verre de margarita. En quittant l'institution, il ne faut pas rater le petit autel et les lampions de la miraculeuse Vierge de Guadalupe.

Il faut aussi faire acte de présence au fort Alamo. De caractère sacré, Alamo évoque le patriotisme américain. Hollywood en a

fait un film emblématique avec John Wayne comme directeur et acteur dans le rôle de Davy Crockett. C'est dans ces modestes fortifications espagnoles que 189 colons ont héroïquement combattu en vain contre un nombre supérieur d'attaquants mexicains. «En 1836, Souvenez-vous d'Alamo est devenu le cri de guerre de l'armée texane», explique une inscription. Et c'est cette révolution qui a donné naissance à la République du Texas. Une décennie d'indépendance. Vive le Texas libre! Pas étonnant de se trouver dans un État pas comme les autres.

VOIR PAGE D 3: ANTONIO

## PLAISIRS

## TOURISME

Si vous avez la nostalgie des films italiens des années 60 où la Fiat 500 faisait figure de recette miracle pour l'amour, il est possible aujourd'hui de louer ces mini-voitures pour une semaine ou plus en Sicile. Ce n'est pas le grand confort ni le summum d'espace pour les bagages, mais on peut s'imaginer un tas de choses en s'arrêtant dans une auberge pour une pause café ou chez un faiseur d'huiles qui propose quelques chambres.

## Long-courrier



LIO KIEFER

## Les Pays-Bas à 24 ans

«Tout d'abord, j'aimerais vous féliciter autant pour votre chronique... que pour votre mémoire! J'ai 24 ans et je compte me rendre seule pour deux semaines aux Pays-Bas à la fin de mai. Ce sera ma première visite dans ce pays, mais j'ai déjà voyagé seule en Europe de l'Ouest. Mes escapades ne sont en rien une course toute planifiée par laquelle on tente de tout voir et de tout faire, mais plutôt une occasion de me reposer, de changer d'air et de me laisser guider par les découvertes quotidiennes faites sur place, et ce, hors des circuits touristiques traditionnels.

«J'aime bien les villes mais je privilégie les endroits pittoresques hors des grands centres. Le vélo m'intéresse mais je pensais louer une voiture afin de ne pas me restreindre dans mes déplacements. Croyez-vous que cela est nécessaire? Par ailleurs, j'aimerais pouvoir louer à coût moindre, en évitant toutefois les auberges de jeunesse. Y a-t-il une équivalence néerlandaise des gîtes du passant ou des bed and breakfast abordables? Y a-t-il des possibilités de louer chez les habitants? Et puis, y a-t-il une région du pays que vous me recommanderiez plus qu'une autre?»

C. Turcot, Montréal

Aux Pays-Bas, le vélo est incontournable. Vous pouvez utiliser la voiture mais pour le temps que vous voulez passer, le vélo reste la vérité du pays. On a l'impression, et c'est souvent le cas, que les routes pour la petite reine ont été construites avant celles destinées à l'automobile. On parle de vélo, mais on pourrait également évoquer tous les centres de villes et villages dédiés aux piétons. Vous pouvez facilement louer des vélos de grande qualité pour vos déplacements dans Amsterdam, La Haye, Utrecht, Harleem, le parc national de Biesbosch, Utrecht, Middelbourg, Arnhem, Groningen ou Assen. Ce sont parfois des vélos qu'on pourrait appeler Rolls Royce du deux-roues, avec accessoires et porte-bagages de bonne solidité.

Pour les bed and breakfast, il y a parfois des tarifs qui dépassent ceux de certains hôtels. La première clientèle à fréquenter les Pays-Bas, ce sont les Allemands, suivis de très près par les Danois, avec un pouvoir d'achat un peu au-dessus des standards de base européens. Pour rester dans vos limites de prix, il est judicieux de faire une halte dans un bureau de tourisme régional et de demander un gîte en fonction de vos possibilités. Les réponses y sont souvent très justes. La fin de mai est une saison assez ouverte pour une gamme étendue de tarifs.

En ce qui concerne une région fétiche à conseiller, ce serait faux de dire: allez du côté des provinces de Frise, de Zélande ou de Groningue ou fouillez celle du Limbourg, vous y verrez quelque chose de différent. Je sais que je vais soulever l'ire des pro-Bataves, mais quand vous êtes en Hollande, un canal est un canal, avec ses bords de canaux pour les vélos. Les moulins restants sont toujours des moulins, les dentelles aux fenêtres des maisons de caractère ont toujours du caractère. Le fromage, les tulipes et les skin-

heads font partie du décor rustique. Pour voir des différences dans le look ambiant, il faut se porter du côté des bords de mer. Des kilomètres de sable fin battu par des vents quelquefois violents (il faut en tenir compte à vélo), des chevaux bien montés qui affrontent les embruns du matin et vers 17h, une bâtisse en bois qui reçoit les passants pour du thé accompagné de crêpes. Tout cela se passe du côté de Bergen et d'Ijmuiden, à quelques encablures d'Amsterdam.

Quant à l'âge que vous revendiquez, ce n'est, en Hollande, ni un repoussoir ni un miroir aux alouettes. Le peuple est un des plus tolérants d'Europe. Il n'est pas rare de voir converser un ancêtre coiffé d'un chapeau melon avec une jeune femme qui arbore des lunettes en forme de papillon et des cheveux qui ont l'air d'avoir pris un retard dans les deux dernières heures.

## Zermatt pas cher?

«Je voudrais organiser une petite expédition combinant marche, train, bus et téléphérique à Zermatt, au départ de Genève ou de Milan, entre le 10 et le 15 juin prochain. Avant tout, est-ce assez tard dans la saison pour que les randonnées à pied soient faisables sans être trop pris dans la neige et l'eau? Avez-vous déjà exploré la région? Avez-vous des itinéraires de randonnées combinant marche et téléphérique? Des suggestions d'habitat à prix abordables (on est en Suisse, en haute saison, dans un coin unique!)? Pouvez-vous nous indiquer les choses à ne pas manquer et celles qu'on peut éviter (trucs à touristes, trucs de paresseux, attrapes)? Cinq jours, comprenant un peu de marche sportive, est-ce assez pour se détendre et en avoir plein les yeux?»

Jeanne Dancette, Montréal

Vous êtes en Suisse, où tout a un prix. Je me rappelle y avoir séjourné il y a peu de temps avec mon amazone et ma fille. Nous cherchions des petits objets en bois représentant soit des animaux de ferme, soit des animaux qui fréquentaient les montagnes et sautillaient. Ce sont les prix qui sautillaient et nous avons jeté notre dévolu sur une clochette de montagne arrachée sans doute à un bovin qui n'avait pas spécialement le sens des valeurs et qui s'est négociée aux environs de 40 \$.

Faire autant de kilomètres et revenir avec une clochette des prés me semblait peu flatteur, mais c'est la seule chose qui était dans nos moyens. Tout cela pour dire que vous n'échapperez pas aux prix pratiqués en sol helvète.

Je vous suggère de partir de Milan car vous pourriez ainsi faire un crochet à travers les Dolomites. Aux alentours de Cortina, vous pourriez vous retrouver dans des villages où les hôteliers sont amoureux de la montagne et des champignons. Ils vous donneront des trucs pour graver la première et vous offriront des recettes à base de bolets des hauteurs.

En ce qui a trait aux tarifs, Zermatt renferme près de 4000 appartements et une bonne centaine d'hôtels, ce qui laisse une certaine marge pour l'établissement de votre budget. Vous pourrez trouver des adresses à un coût raisonnable dans le *Routard* consacré à la Suisse. Pour la grimpe, celle du Cervin est une des escalades prisées des gens en forme et en jambes. Le train à crémaillère du Gornergrat, ainsi que le funiculaire souterrain du Rothorn, sont dans les devoirs des groupes de touristes, mais malgré le côté groupie des hauteurs, les déplacements en valent la peine.



ARNOLD WIEGMANN REUTERS

## Le Musée de Bode à Berlin, en Allemagne.

Pour un tour en télécabine, celle du lac de montagne Schwarzzsee en est une de qualité. Arrivé en haut, on a le choix de continuer dans le Cervin ou de redescendre à pied dans la vallée. Cinq jours, fin mai, sont de bons indices pour un séjour réussi. Si vous voulez rencontrer des neiges, elles sont éternelles et beaucoup plus hautes. Pour des lectures sur la destination, consultez les forums de discussions de Lonely Planet sur les grimpettes du Cervin.

## L'Allemagne des routes et châteaux

«Je vous lis avec toujours avec beaucoup d'intérêt et j'apprécie les nombreuses suggestions que vous faites. Nous avons 60 ans et séjournerons en Allemagne pendant un mois en septembre-octobre; nous nous déplacerons en train ou en car. Nous débutons par Hambourg pour terminer par Munich (réservations d'hôtels faites), en passant par Dresde (est-il préférable de réserver à l'avance?). De ce point d'ancrage, nous comptons visiter les villes intéressantes aux alentours. Avez-vous des incontournables un peu méconnus à proposer (nous affectionnons particulièrement l'architecture moderne mais aussi toutes les formes d'art).

«Je dois préciser que nous ne visiterons pas Berlin. Nous aimerions également faire la route romantique jusqu'aux châteaux royaux du Sud. Connaissez-vous un ou deux endroits où demeurer pour rendre ce parcours agréable et pas trop exigeant en déplacement de valises? Nous aimerions aussi nous reposer quelques jours avant de terminer notre voyage: sur Munich, en Forêt noire, à Passau ou ailleurs?»

Lorraine, Québec

À cette période de l'année, il n'est pas nécessaire de réserver votre hébergement. Aux environs de Dresde, il y a bien sûr Leipzig, mais également Erfurt et Weimar, cette dernière étant éternellement véritable paradis par Goethe. Sans suivre à la lettre les dérivés mentales du poète allemand, on peut continuer vers le sud, à Eisenach et la forêt de Thuringe. Là, on peut suivre les traces de Luther et de Wagner. Dans le château médiéval qui surplombe la ville, la vie des troubadours inspira Wagner pour son *Tannhäuser* et Martin rédigea sa version du *Nouveau Testament*. Cette ville, qui n'est pas dans le gotha des in-

contournables, est cependant une belle escale. On continue vers Bamberg, où les micro-brasseries et les églises sont à visiter, ainsi que le centre historique qui fait dans l'eau sous les ponts et la pierre qui enveloppe le tout. En ce qui a trait au sud, on pourra louer à Füssen afin d'être à des distances raisonnables pour visiter les châteaux de Louis II, qui n'était pas si fou que cela quand on examine un peu les lieux où il fit construire ses demeures et comment il en fut un excellent maître d'œuvre. Ne pas rater, dans les parages, la petite église de Wies, un florilège du rococo bavarois. Si l'extérieur est synonyme d'austérité, l'intérieur est une course folle d'angelots et de dorures tous azimuts.

Pour ce qui est de terminer votre voyage, Passau est une bonne solution pour être paisible, parcs et châteaux environnants étant de la partie.

## À suivre

Si vous avez la nostalgie des films italiens des années 60 où la Fiat 500 faisait figure de recette miracle pour l'amour, il est possible aujourd'hui de louer ces mini-voitures pour une semaine ou plus sur les routes de la Sicile. Ce n'est pas le grand confort ni le summum d'espace pour les bagages, mais on peut s'imaginer un tas de choses en s'arrêtant dans une auberge pour une pause café qui dure beaucoup plus longtemps, ou chez un faiseur d'huiles qui propose quelques chambres. Ce n'est pas moi qui le dis, mais les films... Forfaits disponibles au [www.nomade-aventure.com](http://www.nomade-aventure.com).

## À lire, à voir, à entendre

La programmation estivale de Canal Évasion qui propose la Corse et des détours au Québec. Une série portera sur la quête des reliques sacrées à travers le monde. Le collègue Philippe Mollé ira au Portugal pour des recettes du marché. Version barbecue, c'est le maître du grill qui sera au feu. La série *Pour tous les jardins du monde* nous en donnera pour son lopin de terre, alors qu'*Enfants du monde* ira explorer le voyage avec des enfants. Enfin, le *Tour de France* pour des athlètes à vélo et des lieux à découvrir.

Envoyez vos questions et bonnes adresses à [lkiefer@ledevoir.com](mailto:lkiefer@ledevoir.com).

## HÉBERGEMENT EN RÉGION

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jean de Billy au 514.985.3456 ou [jdebilly@ledevoir.com](mailto:jdebilly@ledevoir.com)

## BAS SAINT-LAURENT

**AUBERGE AU MANGE GRENOUILLE \*\*\*** Une escale d'exception, une invitation au rêve. Auberge de charme, riche en son décor romantique et théâtral. Table gourmande, excellente carte des vins. Spa extérieur et jardin secret dominant les îles du Bic. Trois fois lauréate Nationale au Grand Prix du tourisme québécois, gastronomie, cuisine et hébergement. Ouverture le 1<sup>er</sup> mai.

[www.aubergedumangegrenouille.qc.ca](http://www.aubergedumangegrenouille.qc.ca) info et réservation : (418) 736-5656

## CHARLEVOIX

## LE SABLON \*\*\*\*

à louer à St-Irénée : 7 luxueux cottages au bord du fleuve, juste au pied du Domaine Forgel, tout équipés, grand confort, internet sans fil, foyer, plage sur le site, location de kayak et pédalo à 2 min., golf et Casino à 10 min.

[www.sablontcharlevoix.com](http://www.sablontcharlevoix.com) 1-888-754-1551 (lun.-ven. 9 à 17h).

## CHAUDIÈRE-APPALACHES

## AUBERGE DES GLACIS \*\*\*

Une aventure gastronomique inoubliable... à une heure de Québec! Randonnée dans nos sentiers et dans les érablières. Dim au jeu : Souper 5 services, nuit et déjeuner à partir de 199\$/couple.

[www.aubergedesglacis.com](http://www.aubergedesglacis.com) (418) 247-7486 / 1-877-245-2247

## ESTRIE

## AUBERGE-SPA LE MADRIGAL:\*\*\*

Bromont. Offrez-vous la détente, les délices de notre table renommée et Soins de thérapeutes diplômés. Chambre de luxe : Tourbillon/foyer. Forfaits variés.

[www.lemadrigal.ca](http://www.lemadrigal.ca) Info : 1 877 534-3588

## VIEUX-QUÉBEC

**AUBERGE DU TRÉSOR:** La plus vieille auberge en Amérique du Nord, au coin de la célèbre rue du Trésor et face au Château Frontenac. Forfait «romantique» (pour 2 pers.) 1 chambre pour 1 nuit, 2 soupers (table d'hôte gastronomique) accompagnés d'une bouteille de vin, 2 digestifs au choix, 2 petits déjeuners, 1 stationnement pour 1 nuit, 199 \$ pour 2 personnes, taxes et pourboires en sus. Forfait «Week-End» aussi disponible.

[www.aubergedutresor.com](http://www.aubergedutresor.com) Fax: 1-418-694-0563 • 1-800-566-1876

## VIEUX-QUÉBEC

## HÔTEL TERRASSE-DUFFERIN:

Offrez vous une visite dans une demeure construite en 1830 sur la Terrasse Dufferin, sur le fleuve et à pied des activités et restaurants. Chambres avec s.d.e., TV câblée, tel., internet sans fil. Rés.

[terrasse-dufferin@bellnet.ca](mailto:terrasse-dufferin@bellnet.ca) 1-800-694-9472

## FLORIDE, U.S.A.

## LE PETIT QUÉBEC EN FLORIDE - RICHARD'S MOTEL

À HOLLYWOOD ET HALLENDALE BEACH. \$CANADIEN AU PAIR DU 15 AVRIL AU 15 DÉC. TV en Français, interurbains gratuits au Canada, toutes commodités incluses.

[www.richardsmotel.com](http://www.richardsmotel.com) info : 1-800-RICHIE-1 1-800-742-4431

## Chalets &amp; Condos

## LANAUDIÈRE

## CHALET DES PINS

Rawdon, site enchanteur au bord du Lac des Pins. Grand confort. Lac naturel, plage de sable fin, baignade, gazébo, foyer, b.tourb. satellite, pédalos, barque, canot et +.

Offrez-vous du bonheur: [www.chaletdespins.com](http://www.chaletdespins.com) 450-834-3401 ou 1-877-834-3401

## La fine fleur des maîtres hôteliers

Caractère Cuisine Charme Calme Courtoisie

RELAIS & CHATEAUX

Relais & Châteaux

Charlevoix

## La Pinsonnière \*\*\*\*

Profitez de notre offre irrésistible 2 pour 1 valide tout le mois d'avril! Chambres avec foyer et baignoire à remous, restaurant gastronomique maintes fois primé, piscine intérieure et soins détente au spa.

[www.lapinsonniere.com](http://www.lapinsonniere.com) 1-800-387-4431.

Montréal

## Hostellerie Les Trois Tilleuls | St-Marc sur le Richelieu &amp; Spa Givenchy

Le tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme, volupté dans cette Hostellerie de charme, sur les rives du Richelieu, à 30 minutes de Montréal! Décor raffiné et confort douillet, cuisine du terroir gastronomique, cave prestigieuse, Spa Givenchy unique au Canada, piscine intérieure, saunas, salle d'exercices, onze salles de soins. Nombreux forfaits disponibles.

Tel.: 514-856-7787 ou 1 800 263-2230. Internet: [www.lestroistilleuls.com](http://www.lestroistilleuls.com)

POUR ANNONCER : JEAN DE BILLY AU 514-985-3456  
[JDEBILLY@LEDEVOIR.COM](mailto:jdebilly@ledevoir.com)

## PLAISIRS

## VOYAGERIES

Décidément, Québec n'en a pas assez de flotter encore sur son quadricentenaire, voilà qu'elle fait la barbe à Montréal. Pendant que le maire Labeau annonçait une série de spectacles du Cirque du Soleil à se tenir dans sa ville l'été prochain et le maintien du Moulin à images de Robert Lepage, dans la métropole le maire Tremblay nous servait du Frank Zampino avec les ravages que font ses voyages controversés sur un yacht huppé.

## Les grands événements et leurs produits dérivés



DIANE PRÉCOURT

Qu'il s'agisse d'une croisière sur le fleuve en présence de vedettes, d'une visite de l'arrière-scène d'un mégaspectacle ou d'un dîner-rencontre avec quelque grosse peinture mondiale, les «produits dérivés» prennent de plus en plus d'importance dans la programmation des grands événements internationaux. Du Festival de jazz de Montréal au Festival d'été de Québec, chacun cherche son chakra pour attirer mais aussi pour retenir les visiteurs.

Au Festival de Lanaudière, les organisateurs s'intéressent au tourisme depuis le début des années 1990, explique le directeur général François Bédard. «Si les prestations sont plus sophistiquées aujourd'hui, dit-il, le but reste le même: amener les gens aux concerts.»

Ainsi, les fervents ne rechigneront pas devant un souper avec le pianiste Alain Lefèvre ou le maestro Kent Nagano, une escapade musicale sur un bateau ou encore une partie de golf avec les artistes invités — la nouvelle coqueluche cette année. Les aventures touristique-festivalo-culturelles ne souffrent d'aucune limite lorsque les participants sont au rendez-vous... Jusqu'à ces soirées-requiem accompagnées de visites de cimetières classés historiques pour les plus, disons, intrépides.

De leur côté, restaurateurs et hôteliers ne manquent pas de se coller aux grands festivals afin de proposer leurs propres forfaits. «Nous pouvons alors leur offrir des rabais sur les billets et des sièges privilégiés pour leurs clients», explique M. Bédard. Un concert affiche complet? Comme par magie, on trouvera des places pour eux, et des meilleures.

«Les trois quarts de notre clientèle parcourent plus de 80 kilomètres pour venir au Festival de Lanaudière, dit le directeur. Aussi, depuis l'an dernier, nous développons en marge des concerts des activités pour attirer des visiteurs encore plus éloignés, comme un week-end culturel à l'hôtel Le Reine Elizabeth de Montréal, par exemple.»

Du reste, les organisateurs d'événements mondiaux se plient de plus en plus aux demandes individuelles de groupes particuliers. En y mettant le prix, ceux-ci auront donc accès aux coulisses normalement fermées d'un festival ou aux grandes vedettes participant à une manifestation internationale.

«Bien sûr, nos concerts sont des prétextes à visiter la région, conclut François Bédard. Et le Festival de Lanaudière est reconnu pour sa qualité artistique, mais aussi sa qualité d'accueil.»

## Le moulin à ravages

Décidément, Québec n'en a pas assez de flotter encore sur son quadricentenaire, voilà qu'elle fait la barbe à Montréal. Pendant que le maire Régis Labeau annonçait une série de spectacles du Cirque du Soleil à se tenir dans sa ville l'été prochain et le maintien du Moulin à images de Robert Lepage, dans la métropole le maire Tremblay nous servait du Frank Zampino avec les ravages que font ses voyages controversés sur un yacht huppé.

Cette même métropole qui avait lamentablement laissé filer, il y a quelques années, le mégaprojet récréotouristique auquel la multinationale québécoise du cirque était justement associée et qui avait été très bien accueilli dans plusieurs milieux. Voilà de quoi jongler sur la vision de nos instances décisionnelles. 1-0 pour Québec.

## Les globe-trotters de la roulette

Depuis le temps que ça se parlait, Mont-Tremblant aura enfin son casino, le quatrième au Québec, qui ouvrira ses portes au public le 24 juin prochain, jour de fête. Le Versant Soleil accueillera ce haut lieu du jeu, où la clientèle attendue sera principalement touristique: villégiateurs, congressistes et vacanciers. Sur quatre étages et d'une capacité de 1000 personnes, le nouveau Casino de Mont-Tremblant comportera quelque 400 machines à sous et 25 tables avec croupier.

Une importante section est réservée aux hautes mises, particulièrement prisées par les touristes, semble-t-il. «Les autres casinos y consacrent 4 à 5 % de leur superficie alors que nous y allouons 13 %», dit le directeur général Daniel Bissonnette. Souvent des habitués de casinos à travers le monde, les glo-



Le concert d'ouverture du Festival de Lanaudière en 2008.

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

be-trotters de la roulette sont réputés pour jouer plus longtemps et pour parier plus gros.

La bâtisse, que ses concepteurs considèrent comme un exemple d'intégration environnementale, fera l'objet, à terme, d'une demande d'accréditation LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) du Conseil du bâtiment durable du Canada, explique Marie-Claude Rivet, porte-parole de Loto-Québec.

Au départ, poursuit M. Bissonnette, le projet incluait un centre des congrès mais la situation économique en a décidé autrement et personne ne se bouscule au portillon! Selon lui, toutefois, ce n'est que partie remise.

## Santé!

La Clinique santé-voyage de la Fondation du Centre hospitalier de l'Université de Montréal vient de lancer son nouveau site Internet: <http://www.santevoyage.com>. Les voyageurs négligent trop souvent de consulter des spécialistes avant de partir à l'étranger.

Fondé en 1978, ce centre autrefois connu sous le nom de Clinique santé-voyage Saint-Luc, est l'un des plus importants du genre en Amérique du Nord. Son équipe en santé-voyage, composée de 15 médecins et de 8 infirmières, reçoit près de 30 000 visites chaque année.

## Alerte à la punaise

L'Agence Associated Press annonçait la semaine dernière le retour en grande pompe des punaises de lit, un phénomène apparemment mondial. L'insecte parasite (*Cimex lectularius*), qui se manifeste dans les hôtels et autres lieux d'hébergement, fait damner les touristes allergiques à ses piqûres.

L'Agence fédérale de protection de l'environnement (EPA), aux États-Unis, en a même fait récemment l'objet d'une conférence tenue dans un hôtel d'Arlington, en Virginie, en présence de quelque 300 intervenants... Mais il semble que les bestioles ne s'y soient pas invitées.

Les punaises se fauillent dans les fissures des murs, les parquets, les replis de matelas, les couvertures, et piquent surtout la nuit, durant le sommeil de leurs victimes. Elles avaient été pratiquement éradiquées après la Deuxième Guerre mondiale par des insecticides qui se sont toutefois révélés nocifs pour la santé humaine, et donc interdits. Puis le foisonnement des voyages intercontinentaux a contribué à la prolifération des vilaines indésirables.

Dini Miller, entomologiste à l'Université d'État de Virginie, dit recevoir plusieurs appels quotidiens de gens qui cherchent à s'en débarrasser: «Vous n'imaginez pas le nombre de personnes qui ont dormi dans leur baignoire pour leur échapper!», dit-elle.

dprecourt@ledevoir.com



JULES NADEAU

## ANTONIO

SUIITE DE LA PAGE D 1

## En vrac

Il n'y a pas de vols directs Montréal-San Antonio mais Air Canada et des transporteurs comme United Airlines font la liaison jusqu'à des villes voisines telles Austin (via Washington, Chicago ou Dallas). Air Canada assure une nouvelle liaison quotidienne entre l'aéroport Pearson de Toronto et Austin-Bergstrom. De là, les départs d'autobus Greyhound sont fréquents pour les 128 kilomètres jusqu'à San Antonio. Réservations en ligne.

Le Drury Plaza River Walk Hotel, sur South St. Mary's St. (ne pas confondre avec les autres Drury), est stratégiquement bien situé au bord du Paseo del Rio. L'élégant édifice de 1929 a abrité la Banque Nationale d'Alamo jusqu'en 1941. L'imposant lobby Art Déco abrite une authentique Ford 1930. Le Palacio del Rio (Hilton) surplombe le Paseo del Rio de ses 22 étages. Le précieux Menger, dont l'histoire remonte à 1859, a été le favori de Theodore Roosevelt et de Sarah Bernhardt.

Réserver une table matinale pour des gaufres aux fraises dans la maison victorienne et très verte du Guenther House. Non loin du Centre AT&T (où Céline Dion s'est récemment produite), le Liberty Bar sert un saumon encitrado dans un cadre rappelant notre Plateau Mont-Royal. Le Fig Tree, dans le vieux Villita, attire les gourmets avec son bœuf Wellington, et sous la direction du même gérant, M. Michaud, le Little Rhein sert du filet mignon dans un autre édifice historique. Au Paseo del Rio, un des meilleurs restaurants porte le nom de Landry's Seafood House: tradition familiale depuis 1947.

Au très moderne McNay Art Museum, dans les collections des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup>, Jean Paul Riopelle fait bon ménage avec Picasso. Le San Antonio Museum of Art honore les civilisations égyptiennes, grecques et romaines. Sa collection de la dynastie chinoise très peu connue des Liao (907-1125), la meilleure en dehors de la Chine, fait le délice des sinophiles. Le nouveau Musée Alameda (du Smithsonian Institute) surprend par une exposition sur les Afro-Mexicains. Les artefacts des cow-boys du Texas Ranger Museum saluent les bons shérifs et

les vilains Bonnie et Clyde.

Chaque année, 26 millions de touristes sillonnent les excellentes autoroutes du Texas, un Etat deux fois grand comme l'Allemagne. San Antonio se visite bien de concert avec Austin, la capitale. L'idéal est de louer une voiture pour éviter de dépendre des transports urbains. Malgré une population moindre, Austin la cool a beaucoup à offrir: musique live, gastronomie et divertissements.

Le Visitor Information Centre, 317 Alamo Plaza (en face du fort Alamo), accueille les vacanciers tous les jours de la semaine de 9h à 17h. Le guide

Frommer, *San Antonio & Austin* (8<sup>e</sup> édition à paraître en juin), contient une mine de renseignements. Sans oublier que tous les sites mentionnés s'affichent sur la grande toile avec des données à jour.

Ce reportage a été possible grâce à la collaboration de Tonya Hope du Convention & Visitors Bureau de San Antonio ([www.visitsanantonio.com](http://www.visitsanantonio.com)), de Ryan Jones de VoX International à Toronto et de Serge Lamarre d'Ex-Communications, représentant du tourisme du Texas à Montréal.

Collaboration spéciale

4 au 7 septembre 2009

VOIR AUTREMENT  
CHICAGO

ARCHITECTURE - ARTS - SAVEURS

ÉGALEMENT NEW YORK (1 AU 3 MAI 2009)

WWW.SNTOURISMECULTUREL.COM

1 888 569-4040

SN  
Tourisme culturel

Bon voyage

espace select voyages

Voyages culturels en petits groupes

01/06 : Le Maroc, une pointe d'épice  
11/07 : L'Égypte de nos rêves  
09/09 : Couleurs australes en Namibie  
20/09 : Le Safari en Tanzanie

Formule tout-inclus - Départs garantis - Circuits haut de gamme

espacesselect.com 514.543.3628

LE MEXIQUE CULTUREL ET L'OSM DE MONTRÉAL  
CONCERT À GUANAJUATO  
avec Jean-François Rivest et Marc-André Hamelin

VOYAGES SPÉCIAUX

Du 8 octobre au 23 octobre 2009 • 16 jours • 4 767\$ • tout inclus  
Du 30 septembre au 22 octobre 2009 • 23 jours • 5 967\$ • tout inclus

SOIRÉE D'INFORMATION

Mardi 26 mai 2009 à 19h00  
Institut du Tourisme et de l'Hôtellerie du Québec • 3535, rue St-Denis  
Souper gastronomique • 60.00\$ • applicable au voyage  
Présentation du voyage avec projection et prix de présence

Information et réservations: 514-844-0407 ou 1-866-481-4425

VOYAGES CULTURELS VIP

3627, RUE SAINT-DENIS  
MONTRÉAL, QC  
H2X 3L6  
T. 514-844-0407 • 1-866-481-4425  
WWW.VOYAGESCULTURELSVIP.CA

LES DESTINATIONS

ÉGYPTE

29 octobre au 22 novembre 2009 • 5 432\$ • TOUT INCLUS • 25 JOURS  
5 au 29 novembre 2009 • 5 432\$ • TOUT INCLUS • 25 JOURS  
12 novembre au 6 décembre 2009 • 5 432\$ • TOUT INCLUS • 25 JOURS

TURQUIE

6 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 2009 • 5 447\$ • TOUT INCLUS • 28 JOURS

SYRIE - LIBAN - JORDANIE

1<sup>er</sup> au 24 octobre 2009 • 5 535\$ • TOUT INCLUS • 23 JOURS

RUSSIE

9 au 23 juin 2009 • 4 820\$ • 15 JOURS  
11 au 24 juillet 2009 • 4 820\$ • 15 JOURS  
15 septembre au 15 octobre 2009 • 7 977\$ • 30 JOURS

CROATIE

9 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2009 • 5 935\$ • 23 JOURS • 4 PLACES DISPONIBLES

ALLEMAGNE

30 juin au 22 juillet 2009 • 4 882\$ • 23 JOURS

Les grands voyages de culture: 23 jours et plus

VOYAGES CULTURELS VIP

3627, RUE SAINT-DENIS  
MONTRÉAL, QC  
H2X 3L6  
T. 514-844-0407 • 1-866-481-4425  
WWW.VOYAGESCULTURELSVIP.CA

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez  
Jean de Billy au 514-985-3456 :: jdebilly@ledevoir.com



PLAISIRS

DESIGN

Au lieu de laisser le supermarché Metro de Val-David rénover sa façade en ajoutant de faux pignons, l'artiste René Derouin est allé cogner à la porte du propriétaire de l'endroit pour lui proposer quelque chose de plus... vert. L'idée? Orner l'épicerie d'une murale et l'habiller de végétaux grimpants. Depuis que la municipalité a entériné le projet, c'est devenu le talk of the town au sein de la population.

Des vertes et des mûres

À Val-David, l'art et les affaires s'associent pour sauver un supermarché

Pris en étau entre la féroce concurrence des géants de l'alimentation de Sainte-Adèle et de Sainte-Agathe, l'épicerie Metro de Val-David voyait son avenir pâlir, quitte à devoir céder le fruit de ses années de labeur devant les Plus et les Mart avoisinants. L'artiste René Derouin, Valdavidois d'adoption, a eu la rafraîchissante idée d'envelopper l'édifice de végétaux pour l'intégrer à l'environnement typique de la municipalité. Petit tour de cette idée verte, et mûrie.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Depuis trois ans, Jacques Dufresne, propriétaire du Metro de Val-David, unique marché d'alimentation de la municipalité, planche sur un plan d'agrandissement de son bâtiment. La municipalité a des rêves de faux pignons pour rendre plus jolie la façade de l'épicerie. Lui n'a que faire des pignons pour faire beau. Résidant depuis 40 ans de la ville de 4500 habitants, l'artiste René Derouin a eu une idée en soupant sur la terrasse d'un restaurant donnant sur le commerce: celle de l'orner d'une murale et de l'habiller de végétaux grimpants. D'intégrer ainsi l'édifice aux

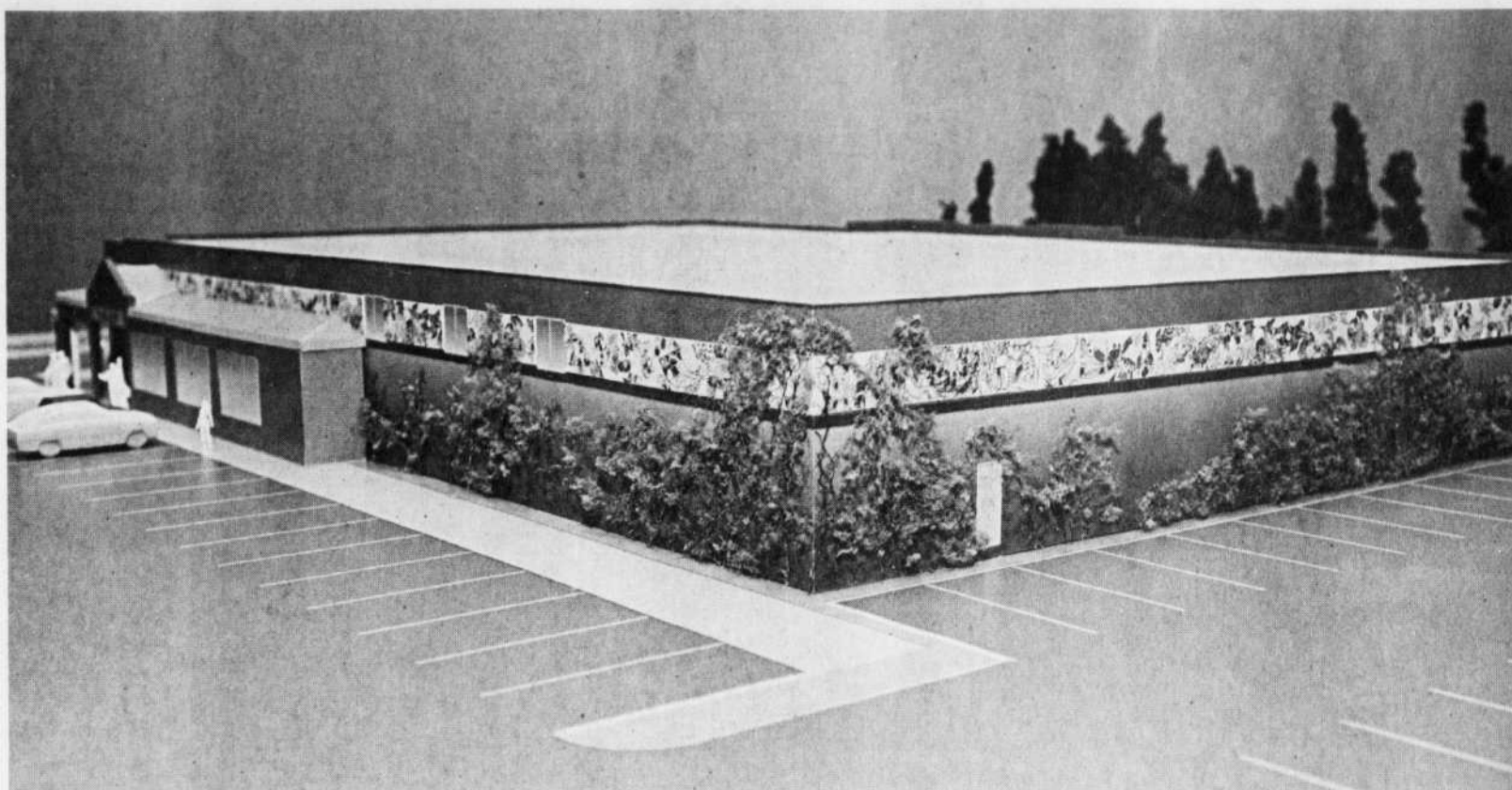
«Ce projet, c'est exactement la vision de Val-David, qui est une ville de culture et de plein air»

montagnes et au paysage verdoyant. Et d'en faire une œuvre d'art.

L'idée a immédiatement suscité l'enthousiasme de M. Dufresne. «Ce projet, c'est exactement la vision de Val-David, qui est une ville de culture et de plein air», dit l'homme d'affaires, qui a flirté un moment avec l'idée de baisser les bras et d'abandonner le commerce familial, victime de la cruelle concurrence avec les marchés rivaux. Sur les plans de l'agrandissement, ils ont mis de côté les pignons et les fantaisies architecturales pour

laisser la place à la création de René Derouin. Une murale de 350 pieds de long qui lèche les quatre murs extérieurs du bâtiment, des arbres et des plantes grimpantes, verdoyantes en été et qui rougiront à l'automne, explique l'artiste. «Ça va être une œuvre que la population va voir évoluer avec les années, comme la nature. Je fais une part du travail et la nature va le compléter», explique M. Derouin

Loin de lui le désir de voir sa murale voler la vedette à l'architecture végétale. Évaluée à trois quarts de millions de dollars, la toile immense, constituée de 45 panneaux de 4 par 8 pieds de longueur, est offerte par l'artiste au propriétaire du Metro de Val-David, qui ne paiera que le prix de sa réalisation. Du reste, Derouin en conserve les droits, au cas où Jacques Dufresne se départirait de son établissement. «Cette murale représente mon engagement envers la communauté», affirme le lauréat du prix du Québec Paul-Émile-Borduas en 1999 pour l'ensemble de son œuvre.



LUCIEN LISABELLE

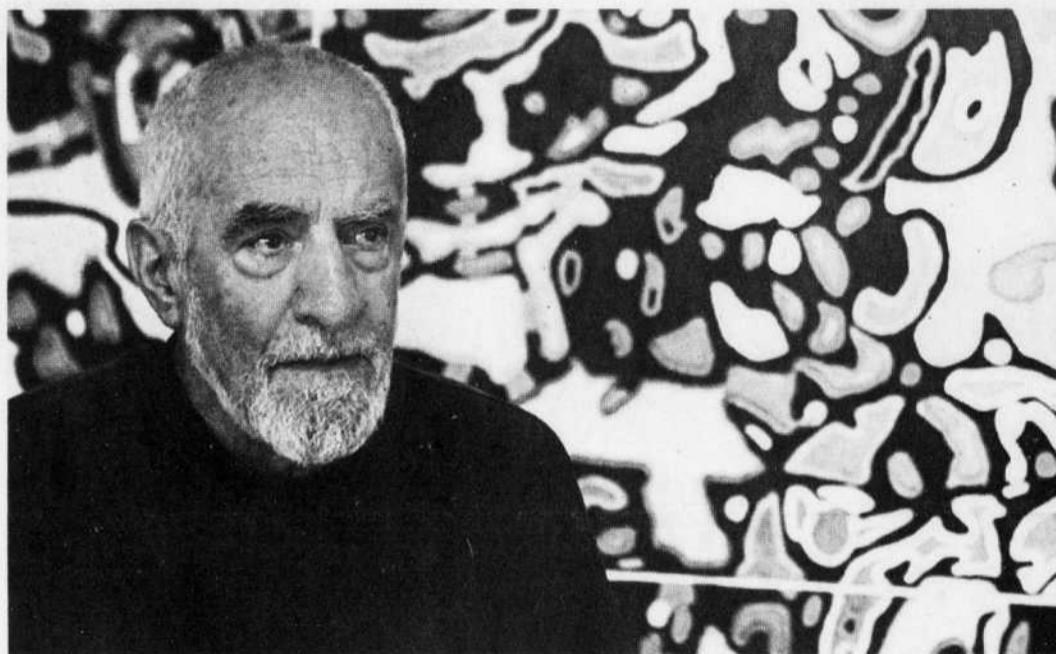
René Derouin veut décorer le Metro de Val-David d'une murale et l'habiller de végétaux grimpants. Et intégrer ainsi l'édifice aux montagnes et au paysage verdoyant. Et en faire une œuvre d'art.

Vert l'avenir

Évidemment, on ne peut verdier les parois d'une épicerie sans susciter des attentes aussi vertes à l'intérieur de ses murs. En passant au vert, Jacques Dufresne sait ce qui l'attend. «Ces dernières années, on a fait beaucoup d'efforts de recyclage, de promotion des sacs réutilisables, mais il reste beaucoup à faire.» Il souhaite se diriger vers une réfrigération plus saine pour l'environnement, pratique qui nécessite actuellement une pléiade de gaz chimiques. «On va se faire pousser dans le dos, et c'est voulu. Les clients feront en sorte qu'on ne dévie pas de notre mission!»

Depuis que la municipalité a entériné le projet, c'est devenu le talk of the town au sein de la population. Ce «cadeau» que le duo Dufresne-Derouin lui offre s'insère dans la «dynamique de beauté» que l'artiste veut créer dans sa municipalité. «Je me disais que ça pourrait avoir un effet d'entraînement sur les autres bâtiments de la rue principale, comme la pharmacie, le centre d'exposition.»

Les travaux d'agrandissement et d'embellissement, qui ajouteront 3000 pieds carrés aux 15 000 actuels de l'épicerie, se termineront en novembre. L'équipe de la Fondation Derouin, créée en 1995 par René Derouin, gravera et installera la murale au cours de l'hiver, pour plancher avec des spécialistes de l'aménagement paysager dès le printemps sur l'aspect végétal du projet. À côté des grosses enseignes qui lui font de l'ombre, le modeste épicerie s'accroche malgré tout et enfonce ses racines, vieilles de 100 ans, encore plus profondément dans sa communauté.



SOURCE TVS

«Ça va être une œuvre que la population va voir évoluer avec les années, comme la nature. Je fais une part du travail et la nature va le compléter», explique l'artiste René Derouin.

«Et connaissant René [Derouin], je sais que le projet ne restera pas comme sur la maquette. Il va le bonifier, j'en suis persuadé!» Le présent n'est peut-être pas tout rose pour le Metro Du-

fresne, mais il met tout en œuvre pour que son avenir soit plus vert.

Le Devoir



La murale qui ornera les murs du supermarché est constituée de 45 panneaux de 4 par 8 pieds de longueur.

ESCAPADE

Quand j'étais à Harvard...

LOUISE GABOURY

Harvard: Harvard avec l'accent de Boston! Unofficial Tours invite les gens à prendre le chemin des étudiants, histoire de jeter un coup d'œil dans les coulisses de la mythique Université Harvard. La promenade est guidée par des étudiants qui dévoilent aux visiteurs les vérités et légendes sur le vénérable établissement. Leur sentiment d'appartenance ne les empêche pas de souligner avec humour certains de ses travers.

L'Université Harvard n'étant pas située à Boston mais à Cambridge, les guides ne manquent pas de nous rappeler quelques-uns des démêlés qui l'ont opposée à la municipalité, notamment autour d'une certaine caserne de pompiers mal équipée...

Les visites sont dynamiques et instructives. On apprend par exemple que Harvard est l'établissement le plus riche du monde après... le Vatican! Que jusqu'à tout récemment, les hommes et les femmes recevaient des diplômes différents, puisque les femmes étaient diplômées de Radcliffe. Que certains faux pas ont été commis en

architecture et qu'un certain édifice datant des années 1970 est systématiquement gommé sur les cartes postales. Que la cafétéria des étudiants de première année ressemble à la salle à manger de Poudlard. Que le Barrett Hall du film *Love Story* est en fait Emerson Hall. Que les étudiants peuvent emprunter des œuvres d'art pour le semestre au Fog Museum. Que la graduation regroupe que 20 000 personnes sur la pelouse. Que le fils des Widener, généreux donateurs de la bibliothèque, est mort lors du naufrage du *Titanic*. Que, disposés côte à côte, les livres de la bibliothèque, qui occupent six étages sous le sol et la cour, couvriraient près de 100 kilomètres. Que la statue de Daniel Chester French raconte trois mensonges: la date, l'identité du fondateur et celle du modèle...  
Quatre-vingt-dix petites minutes: c'est tout ce que ça prend pour pouvoir jeter ensuite, négligemment et sans mentir dans une conversation de salon: «Quand j'étais à Harvard...»

Collaboration spéciale

www.harv.unofficialtours.com

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTALEMENT

- Mode de reproduction asexuée.
- Combat dans l'arène - Bienfait.
- Oiseau grimpeur - Enjôlent.
- Déterminant possessif - Du verbe aller - Chaque partie essentielle.
- Signe - A un goût âcre.
- Poème lyrique - Trompée.
- Billots - Attaque.
- Déesse grecque - Celui qui a eu le plus de votes.
- Inventé - Décapiter.
- Encourage - Mouvement de l'eau.
- Le contraire de l'enfer - Guitare hawaïenne.
- Ver carnassier - Boire au sein.

VERTICALEMENT

- Il travaille avec des chiffres.

- Livre musulman - Sinistré.
- Armée républicaine irlandaise - Vendre.
- Sud-est - Méprisables - Le grand écran.
- Lubrifique - D'avoir.
- Élément grec - Constant - Obtenus.
- En faveur de - Gouffre.
- Irriguer - Silence!
- Parfois piétonnière - (Se) fane.
- Absolues - Aphone.
- Sandale de plage - Courante.
- Insoumise - Bramer, en parlant du cerf.

1	P	E	N	I	T	E	N	C	E	B	A
2	E	D	I	F	I	C	E	R	I	E	N
3	S	E	C	T	O	B	O	G	G	A	N
4	E	P	E	C	U	O	R	O	N	G	E
5	P	U	O	B	I	A	T	E	L	E	
6	E	N	T	R	E	M	E	L	E	E	
7	R	I	O	R	A	P	R	A	S	H	
8	S	E	N	S	G	A	Z	C	I		
9	O	N	O	T	O	N	E	C	T	E	S
10	N	I	A	I	S	D	E	I	L	S	
11	N	O	N	A	I	R	S	O	I	E	
12	E	N	T	R	E	E	M	E	L	E	S

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

MOTS CROISÉS LE MONDE

I													
II													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													
X													

MOTS CROISÉS Problème n° 09-047

HORIZONTALEMENT

I. A vu s'épanouir Fra Angelico, Uccello, Botticelli et les autres. — II. Virent en ville. S'accroche au ventre. — III. Réduit en poudre. Pour elle, tous les moyens sont bons. — IV. Réduit en poudre. Parlé en Chine. Marque un temps d'arrêt. — V. Sui-vent pas à pas. Personnel. — VI. Déchire quand elle est fausse. Bretonne engloutie. Cours breton. — VII. Mises en demeure. La tortue en est un. — VIII. Entamé. Grand porteur de bois. — IX. Grosse bête aujourd'hui disparue. A l'extérieur. Prépara la sauce. — X. A ne pas oublier pour ne rien rater du Monde.

VERTICALEMENT

1. Tend la main. — 2. Presse chez les jeunes. Ce n'est pas lui le chevalier des cours. — 3. Raide et souvent brutal. Roue creusée. — 4. Sa maison n'a pas d'étoiles. — 5. Portent les feuilles. Bavarde réduite au silence par Héra. — 6. Dans la Mar-

ne. Coup de vent sous les tropiques. — 7. Pose problème. Raconte l'Ouest américain. — 8. Pas drôle sous la coupole. Point. — 9. Difficile à plaquer. Opium quotidien. — 10. Avancée féminine. Sans modification. — 11. Pour les proches. Ne servira plus. Le premier sur les plaques. — 12. Accueille ceux qui ont tout perdu.

SOLUTION DU N° 09-042

Horizontalement

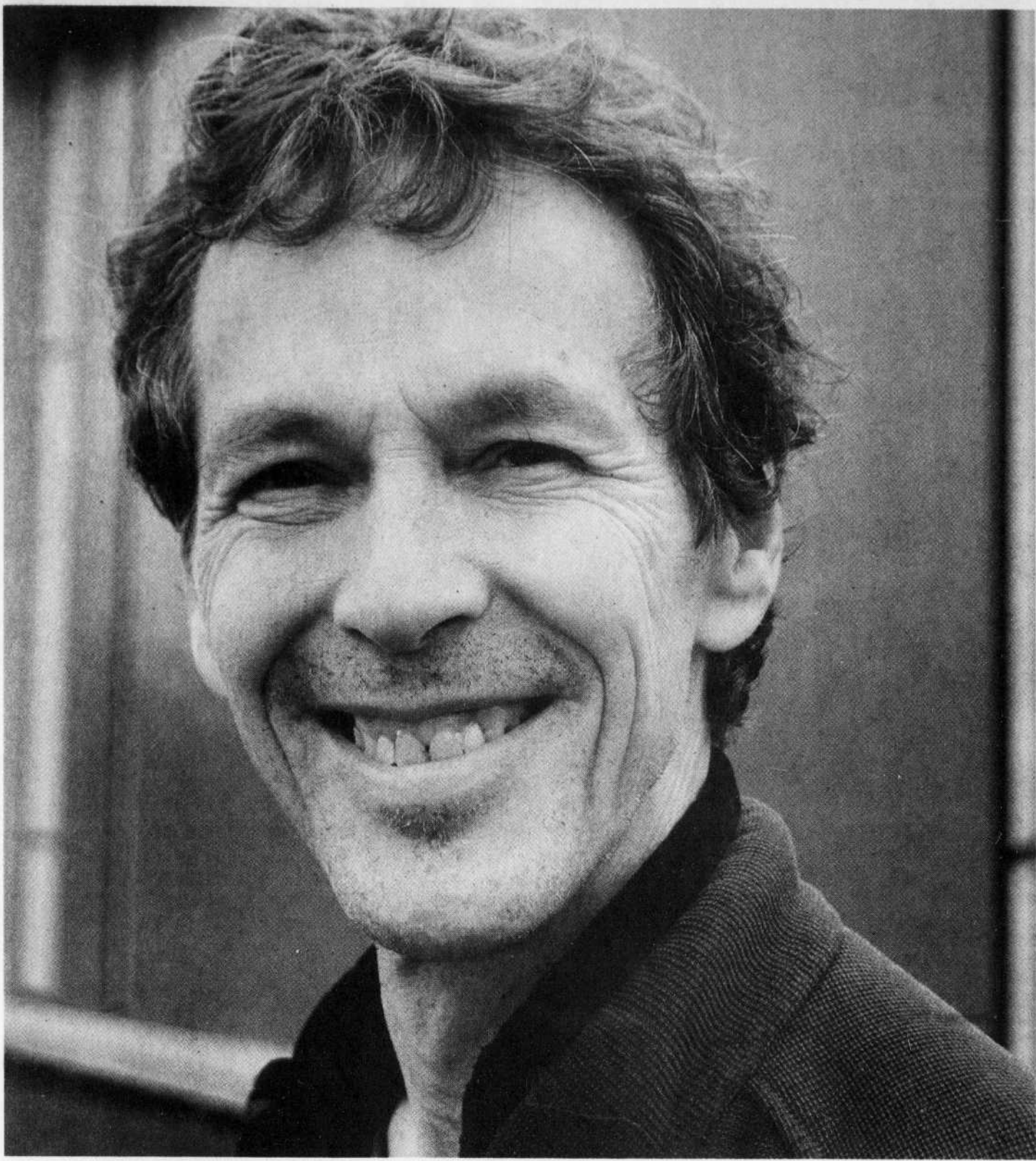
I. Dialecticien. — II. Embûche. Allô. — III. Casseuses. Ur. — IV. Âge. RTT. Ep. — V. Fin. Veau. Usa. — VI. Entre. Tribal. — VII. Ia. Pliées. Li. — VIII. Nia. Énumérés. — IX. Érié. Eri (ire). Ite. — X. Sertisseuses.

Verticalement

1. Décaféiné. — 2. Imaginaire. — 3. Absent. Air. — 4. Lus. Rp. Et. — 5. Écervelé. — 6. Chute. Ines. — 7. Testateurs. — 8. Urémie. — 9. Case. Ise. — 10. Il. Pub. Ris. — 11. Élu. Saleté. — 12. Normalisés.

Philippe Dupuis

## PLAISIRS



PHOTOS PHILIPPE MOLLE

En utopiste, Pierre Simard rêve du jour où le monde utilisera du bois à la place du métal ou du plastique.

## L'homme qui polit le bois d'érable

**P**ierre Simard est sans aucun doute un artisan des plus polyvalents. Assurément, il se sent plus à l'aise dans son atelier de Bolton que dans le centre-ville de Montréal à négocier ses ustensiles de cuisine en bois d'érable.

Ecolo engagé, l'ancien gérant du groupe Madame a troqué son intérêt pour les artistes comme Philippe Lafontaine ou le groupe Madame pour un engagement moral en faveur du développement durable, comme sait si bien le faire le groupe Cascades, précise-t-il.



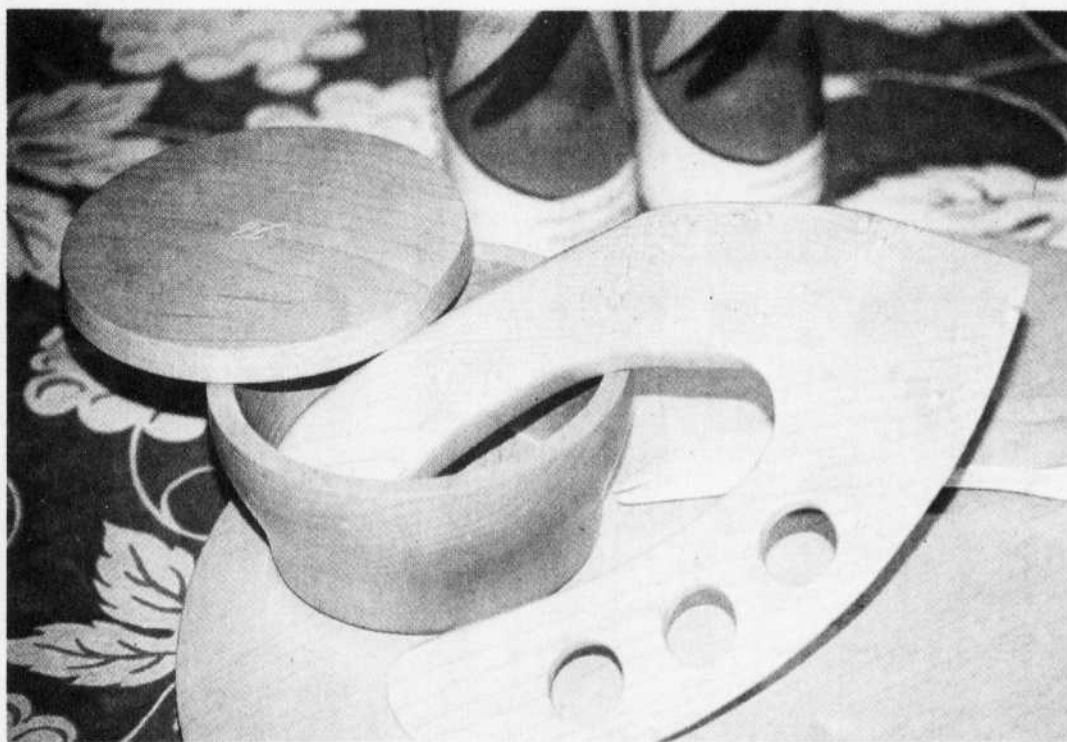
PHILIPPE MOLLE

Un mentor dont il s'inspire en ce qui concerne le recyclage et le respect de l'arbre qu'il utilise pour créer ses ustensiles. Tout le bois d'érable utilisé est recyclé, ou encore, ajoute Simard, il provient d'érables cultivés et coupés en alternance.

### Jeu de cuisine et jeu de hasard

Lors d'un repas pris chez lui, Pierre Simard se retrouve avec un morceau de bois d'érable qu'il entend de tailler pour en faire un ustensile de cuisine. En quelques coups de lame, l'ustensile naît et en même temps une remise en question qui permettra à l'artiste de devenir un réel artisan de l'art de la table. Durant six mois, pour se convaincre du bien-fondé de créer ces objets de la table et de ce qui y est lié, Pierre Simard échange graduellement ses ustensiles de cuisine (couteaux et fourchettes) contre ceux en bois qu'il fabrique.

L'expérience est concluante et permettra à l'entreprise Justenbois de voir le jour. Tout est basé suivant les convictions bien ancrées de Pierre Simard:



Tout le bois d'érable utilisé par Pierre Simard est recyclé ou alors il provient d'érables cultivés et coupés en alternance. Ses plateaux à fromage et ses couteaux sont dignes d'un Philippe Starck pour ce qui est du design.

une gestion ouverte, basée sur l'environnement, le tout dans un contexte équitable pour tous. Un concept souvent pris en considération par la tendance «Achetons québécois».

Pour vivre vraiment, les objets en bois de Simard doivent passer l'étape du cadeau offert à un proche. Il souhaite que ses clients les utilisent et s'en servent tous les jours. Selon lui, un érable permet de confectionner pas moins de 9000 ustensiles et remet en valeur l'érable emblématique du Canada.

Depuis 2004, date de la fondation de l'entreprise, le long chemin parcouru a permis d'étendre sa clientèle dans 14 pays et de découvrir des objets d'art fin pour utilisation domestique. Un plaisir sans faille qui ramène de beaux objets dans les cuisines. Un nouvel art de vivre qu'il faut désormais associer au *comfort food* ou autre phi-

losophie empreinte du mouvement Slow Food.

En utopiste, Pierre Simard rêve du jour où le monde utilisera du bois à la place du métal ou du plastique. Ses plateaux à fromage et ses couteaux sont dignes d'un Philippe Starck pour ce qui est du design. Petit à petit, il révolutionne le monde des arts de la table avec ses objets.

La richesse du bois d'érable et la finesse du travail exécuté par les six employés de sa petite entreprise permettent d'imaginer qu'un jour prochain les ustensiles de Justenbois deviendront la référence en matière d'objet de la table. Cascades, Bombardier, les producteurs de fromages fins du Québec sont déjà des clients sensibilisés au travail de Simard et à son engagement au chapitre de l'écologie.

Au fil du temps, divers matériaux ont été utilisés pour accommoder l'homme et lui

rendre la tâche plus facile. Le bois, et spécialement le bois d'olivier, a connu et connaît encore un succès non négligeable, notamment sur le pourtour méditerranéen, où saladiers, mortiers et ustensiles en bois font partie de la vie de tous les jours. En Asie, c'est bien évidemment le bambou qui demeure le matériau le plus prisé pour ce genre d'objets.

A quand des baguettes de bois d'érable signées Simard? Pour celui qui rêve du jour où l'Asie s'éveillera pour lui, ce serait un beau cadeau.

■ Justenbois: [www.justenbois.com](http://www.justenbois.com).

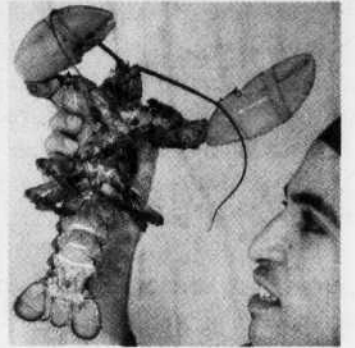
Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre tous les samedis matin à l'émission de Joël Le Bigot, Samedi et rien d'autre, à la Première Chaîne de Radio-Canada.

La recette de la semaine

## Blanquette de homard au gingembre

Pour deux personnes

- 2 homards de 1 lb et un quart chacun
- 8 champignons de Paris
- 30 g de gingembre râpé
- 8 petits oignons perles blanchis
- 45 g de beurre
- 50 g de moules déjà cuites
- 60 ml de jus de moule
- 60 ml de Noilly-Pratt
- 60 ml de crème 35 %
- 2 jaunes d'œuf + 30 ml de crème 35 % pour lier
- 15 ml de jus de citron
- 5 ml de coriandre hachée
- Sel et poivre au goût



Cuire les homards dans l'eau salée environ 8 minutes après ébullition. Décortiquer les chairs et réserver. Faire fondre le beurre et ajouter les champignons en quartiers et les petits oignons blanchis. Saler et ajouter le jus de citron avant de couvrir et de laisser cuire à feu doux 5 minutes.

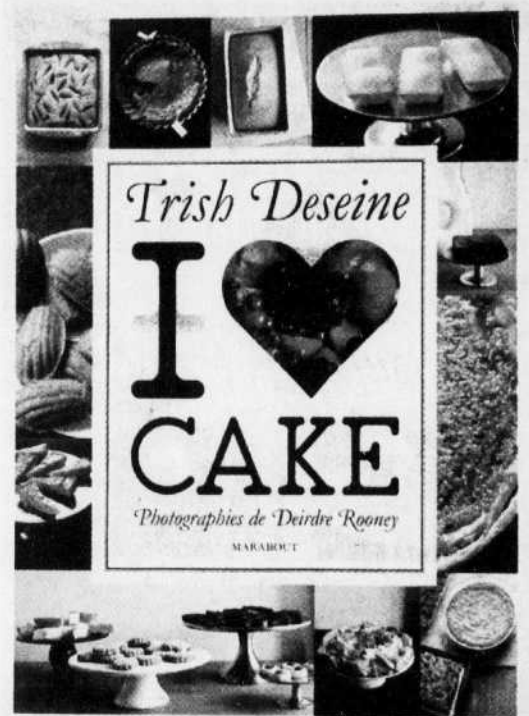
Réduire ensemble le jus de moule, le Noilly et la crème d'un quart du volume. Mélanger les jaunes d'œuf avec le restant de crème et réserver. Découper le homard en morceaux et faire cuire avec les moules, les oignons et les champignons dans la sauce. A la toute fin, rectifier l'assaisonnement et lier hors du feu avec le mélange crème-œufs. Finir avec la coriandre. Servir en cocotte.

## À L'ARDOISE

### Des noix anticoronariennes

Nous savions déjà que certains légumes, comme le poivron rouge, le brocoli ou encore la tomate, sont des aliments qui éloignent le cancer. Le poisson, riche en omega 3, appartient aussi à cette catégo-

rie. Mais on savait moins que les noix de Grenoble peuvent diminuer de façon importante les risques de maladies coronariennes si on en consomme 42 grammes par semaine: c'est en tout cas l'avis de l'Université de Loma, en Californie. [www.infosnoix.com](http://www.infosnoix.com).



## BIBLIOSCOPIE

### I LOVE CAKE

Trish Deseine  
Éditions Marabout  
Espagne, 2009, 320 pages

Vraiment, voilà le meilleur de la pâtisserie rassemblé ici par cette mordue de la littérature

gourmande qu'est Trish Deseine. Un livre bien fait, complet, qui précise toujours bien les recettes et présente les coups de cœur de l'auteure. Un ouvrage à recommander à tous ceux qui, comme moi, aiment la tarte au citron sans meringue.

Les grandes

# tables

**FÊTE DES MÈRES**  
DIMANCHE LE 10 MAI 2009

BRUNCH-LUNCH, DE 11H00 À 14H30 - CARTE DU SOIR, DE 17H30 À 22H00

**RESTAURANT JULIEN**  
1191, avenue Union  
Montréal (Québec)  
Tél. : 514 871-1581

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT - LES PLACES SONT LIMITÉES !

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT,  
CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457